

VILLA DES TREMBLES
JUAN-LES-PINS
(ALP-MARMEE)

8 juillet 1966

Monsieur,

Je suis très heureux d'avoir reçu votre réponse datée du 4 C^t. Comme je vous le disais dans ma précédente lettre, (malgré un bachelier ès lettres passé en 1875 (41 ans)), je ne suis pas un écrivain, mon ancien métier ne m'a fait viser que la netteté, et la concision et je craignais un peu que ma façon de penser, exprimée sans la moindre guirlande, ne vous eût semblé de digestion un peu âpre.

Un homme intelligent vous avez su apprécier, la franchise de mes expressions, et aussi l'estime que je tenais au bon français que vous êtes en mettant au second plan mes critiques qui pouvaient sentir le coup de bœuf.

Vous avez donc très bien compris quel était l'interlocuteur avec qui vous aviez engagé la discussion.

avant de discuter votre réponse, permettez-moi de vous signaler une expression que vous employez (comme tout le monde) et qui nous froisse, nous royalistes d'A.F., parcequ'elle est impropre et injuste. Vous semblez nous considérer comme un "Parti" - comme on dit le parti socialiste, le parti radical etc - - - - -

Les partis placent leur parti avant la France; (meure la France, pourvu que le parti radical et radical socialiste qui ni'alimente, vive.)

Nous disons, nous: "que la mort sera la bienvenue si elle sauve la France".

Chez nous on ouvre les bras à tout le monde ce qui n'a pas lieu dans les partis.

Ceci dit pour votre gouverne quand vous parlerez aux liqueurs d'A.F., camelots du roi etc - - - épluchons votre réponse.

Mais tout d'abord, et pour vous donner le courage d'aller jusqu'au bout de ma prose, je commence par vous

promette mon concours, (en tant qu'il ne saurait me faire manquer à mes devoirs de hôteur d'action Française).

— a l'amnistie, dites - vous, le pouvoir royal ne sera pas rétabli.

— Possible - et 1814 et 1815 - (à s'est fait en cinq secs, sans mouvement d'opinion, sans agitation, sans coups de fusil; et la France n'a nullement protesté contre le changement de gouvernement qu'elle n'avait pas demandé et que Talleyrand avait été presque seul à vouloir, avec M^{lle} Mouch (aimée de Coigny).

— Dans mon appel je ne suis préoccupé de la situation effroyable

— Effroyable - possible - mais pas sûr - ce qui peut tout braver c'est la question des loyers - si Briand est adroit il pourra peut-être s'en tirer. S'il s'en tire mal, le gouvernement et la république

auront tout le monde à dos. Le seul moyen de sortir du gâchis, à ce moment, sera le rétablissement du Roi, par coup de force, s'il le faut, et il le faudra probablement.

Si vous voulez bien réfléchir une seconde, vous verrez que toutes les révolutions ont été faites par une minorité énergique qui était parfois en opposition avec le sentiment général de la France.

Je ne sache pas du tout, par exemple, que lorsque les vieilles barbes de 1848 réussirent leur coup, elles exécutaient le vœu de la France. Je suis même bien sûr que si l'on eût fait un plébiscite, Louis Philippe eût obtenu sur la république un succès à la Broussiloff contre austros Boches.

— . . . sur le personnel équivoque issu du suffrage universel.

— . . . C'est ce personnel qui sera "en place" et qui détiendra le pouvoir.

Je vois, Monsieur, que vous pratiquez l'euphémisme avec grâce : (« équivoque ») !

Ciè-Dieu que vous faut-il alors pour employer le mot : (« immonde ») vous n'avez-donc jamais approché des 15⁰⁰⁰ de petits arrondissements de province ?

Tout ce fumier, tout ce ramassis d'incapables, d'ignorants, retournerait vivement sa veste et offrirait ses services à n'importe qui, pour n'importe quoi, pourvu qu'on soit payé et qu'il n'y ait pas à proprement parler de travail à faire.

..... à défaut de Philippe VIII ou d'un chef victorieux soulevant l'enthousiasme des foules.....

Où et quand, en France,

avez-vous vu un changement de régime ou une révolution se faire à la suite d'un chef victorieux par l'enthousiasme des foules ?

La foule est toujours imbécile et se laisse toujours mener par qui a su s'imposer à elle, pour son bien ou pour son mal.

Je réponds, vous le voyez, à vos arguments principaux. Je n'accepte pas comme évidentes, des choses que vous admettez comme certaines.

Je les reconnais possibles, ce qui est un peu différent.

..... seul, un puissant courant d'opinion, bien canalisé, bien organisé, pourrait.....

— Voulez-vous vous souvenir, je vous prie, de 1898 à 1902, époque du nationalisme en réaction du despotisme

de l'antimilitarisme, antipatriotisme
etc. et autres succédanés de la démocratie,
il y eut à ce moment un puissant
courant d'opinion, création de la
Ligue de la Patrie Française, de l'Action
Libérale où le baron Pié et le baron
d'Hyperpié récoltèrent des millions
pour ne rien absolument rien faire,
qu'a produit ce courant d'opinion?

Faute d'un coup de force, et du
rétablissement du chef héréditaire,
les élections truquées, faussées, produisirent
des ministères Waldeck-Gallifet —
Combes. André que je ne crois pas nécessaire
de qualifier. — Pauvre France!

au commencement d'avril j'en suis
trouvé à déjeuner avec un 15 mille des
2 Sèvres. Bête, ignorant, sale, haineux,
envieux, incapable, sectaire, vénérable

de la hogue de Parthenay. Marche avec
Lémeuëau. Ils n'ont qu'un but en ce
moment d'égoutter Joffre, Castelnu
etc... pour donner le Cdt en chef
à l'ignoble insouard Sarrail.
Ils se sentent si bas dans l'opinion
qu'ils veulent Sarrail pour se maintenir
de force, voilà ce que le vin de Touraine
a fait sortir de la bouche du F. : Aguilhon
sénateur des 2-Sèvres. Vous voyez donc bien
qu'il faut prévoir le coup de force et que c'est
lui qui a chance de réussir.

Tantefois — si j'ai la vanité de me croire
un parfait honnête homme, doublé d'un excellent
français et doué d'un caractère bien trempé — j'ai
la modestie de ne pas me croire infailible ou
prophète, et comme vos idées, même en
réussissant pas me me paraissent capables que
de faire du bien et incapables de nuire, voilà
pourquoi je vous promets mon modeste
concours.

VILLA DES TREMBLES
JUAN-LES-PINS
(ALP-MARIMES)

9
J'ai ajouté encore que je serais très heureux de me tromper, Très heureux que vous eussiez raison en tout et que vous réussissiez à souhait. France d'abord -

Je vous revêts ci-inclus une liste de personnes que je crois susceptibles d'épouser votre façon de voir.

Je vous ai indiqué pour chacun la profession, à titre de renseignement. Cela vous permettra de faire une sélection au cas où vous trouveriez ma liste un peu trop abondante.

Je vous ai marqué en rouge deux noms à ne pas supprimer surtout. S'ils veulent marcher, ce sont deux chauds propagandistes et qui

n'ont pas peur de se mettre en avant. Venant sous mes auspices votre brochure sera mieux accueillie par ces deux. Vous pouvez à tous les nous que je vous ai donnés indiquer que c'est par moi que vous avez connu le nom et l'adresse du destinataire.

Et dire qu'au commencement de cette longue lettre je m'étais vanté d'être concis, quel long pensum je vous inflige!

Excusez-moi et veuillez croire, Monsieur, à mes sentiments les meilleurs et les plus distingués.

Raymond Renou

En politique il faut tout envisager, ^{à t. m.}

absolument sûr, que les Trente brouillons,
incompétents, prétentieux et néfastes
qu'on va désigner comme commissaires
ne sont pas capables de révolter
la masse patriote de Paris et de
provoquer le balayage de tous les
malfaiteurs qu'on nomme les
15 mille. 9 9 9

Non, je n'en suis pas sûr.

Les quinze mille sont si pleins
d'eux-mêmes, si gaffeurs et si
peu conscients de leur gigantesque
impopularité!

Leurs actions ont baissé depuis
la guerre... comme les fonds
Coches, même chez de fervents
républicains, et ils ne s'en

doutent même pas.

On les vomit, et ils croient encore
qu'on a pour eux admiration
et respect.

Suivistes imbéciles —

Comme l'immense majorité
d'entr'eux serait bien placée à
50 mètr. d'une C^{ie} de mitrailleurs.